

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

Rassemblement à Evreux à l'appel des syndicats enseignants : l'inquiétude est grande pour la rentrée scolaire 2025 - ici

De

~3 minutes

A six mois de la rentrée scolaire 2025, l'inquiétude est déjà vive chez les enseignants. Ce mardi matin, ils étaient une petite centaine rassemblés devant la DSDEN à Evreux à quelques heures des discussions sur la future carte scolaire. Rien de réjouissant selon les syndicats qui font part d'**une petite trentaine de fermetures de classes à l'étude** dans le département pour seulement trois ouvertures.



Une rentrée pénalisée par un budget d'austérité

Parmi les manifestants, de nombreux enseignants aux cheveux poivre et sel, "*nous sommes les vieux briscards*" explique avec humour Agnès Sauger âgée de 62 ans. Elle fait partie de la "**brigade formation**". Comme elle, ils sont une trentaine d'enseignants aguerris dans le département à remplacer, dans toutes les écoles, les titulaires en stage ou en formation. Leur prise de poste est préparée avec les équipes pédagogiques pour assurer une continuité du travail dans les classes. "**Dans les quartiers prioritaires, ce travail d'équipe est important**", souligne Agnès Sauger.

A la rentrée prochaine, cette brigade est supprimée, les enseignants vont rejoindre la brigade des remplaçants. Il n'y aura donc plus de préparation à leur prise de poste, ce qui risque de nuire à la qualité du travail proposé estiment les principaux concernés. Pour les syndicats, **l'objectif est également de limiter les formations** ou de les imposer en dehors du temps scolaire et de supprimer aussi des postes administratifs.

Mis à mal également, les regroupements scolaires, ces rassemblements d'écoles sur deux ou plusieurs communes pour assurer un plus grand nombre d'élèves par classe. Aujourd'hui, chaque site a un directeur mais, à la rentrée prochaine, **l'éducation nationale veut passer à un seul poste de direction par regroupement**. Cela signifie qu'un directeur ou une directrice devra gérer plusieurs sites en même temps. Karine Chanteperrix est depuis six ans la directrice de l'école de Vandrimare dans la vallée de l'Andelle, regroupée avec la commune voisine de Bourg-Beaudouin, et elle vient d'apprendre que son poste de direction était supprimé à la rentrée prochaine. Outre la perte de salaire, elle s'inquiète des conséquences pour les enfants et les équipes privés de directrice et "**ce que je crains c'est qu'on soit amené à faire le travail sans être reconnu**".

La future carte scolaire doit être validée le 11 mars en présence du préfet de l'Eure.